

# RODIN Y LA DANZA

Traducir la vida de los cuerpos, su movimiento, su energía y su expresión es la piedra angular de las investigaciones de Auguste Rodin a lo largo de toda su carrera. En ese terreno fértil, dispuesto a enriquecerse de cualquier aporte, el encuentro del artista con los bailarines y acróbatas de su tiempo hizo eclosionar obras singulares. Las obras de su biblioteca, su correspondencia y las fotografías que posee dan testimonio de su gusto, entre 1895 y 1913, por todas las formas de danza. Su trabajo muestra su interés profundo por las innovaciones radicales de Loïe Fuller, Isadora Duncan o Nijinsky, así como por las morfologías destacables de Hanako, Alda Moreno o bailarinas del ballet real de Camboya. Escultura y danza tienen en común el trabajo sobre el cuerpo, modelado para crear formas nuevas, para desafiar las leyes de la gravedad y llegar a expresar todas las pasiones del alma. En los años 1890, algunas personalidades excepcionales son los artesanos de una revolución coreográfica cuyos ecos resuenan en Rodin, que se interesa por esas innovaciones pero también por otros tipos de danzas, populares, folclóricas y asiáticas. Entre 1903 y 1912, el artista, entonces en la cima de su gloria realiza un de esculturas y dibujos llamado *Movimientos de danza*, que ofrece una verdadera síntesis de sus investigaciones y de sus experimentaciones sobre la representación del cuerpo vivo.

## LA SERIE DE LOS MOVIMIENTOS DE DANZA

En 1903, Rodin conoce a Alda Moreno, una acróbata de una elasticidad extrema, que acepta durante dos años realizar estiramientos mientras que él la dibuja. Estas sesiones de trabajo retoman entre 1910 y 1913, dando lugar a un conjunto de dibujos y estatuillas de una gran coherencia formal: los *Movimientos de danza*. Sobre el papel, el artista encuentra la actitud que busca y, a continuación, calca un motivo para reproducirlo y añadir color. Las esculturas proceden todas de los tres moldes cuyos elementos se combinan para formar una figura que se puede presentar en varios sentidos.

## LA ENERGÍA DE OCUPAR EL ESPACIO

Rodin busca plasmar, de la manera más cercana, la verdad y la energía del movimiento, así como la relación del cuerpo con el espacio que lo rodea. En ese registro,

el trabajo con bailarines le permite descubrir posibilidades que hasta entonces no conoce y que lo inspiran. Muchas obras muestran así figuras encogidas sobre sí mismas, como aquellas cuya modelo es Alda Moreno, o estirándose en movimientos verticales lentos como las bailarinas camboyanas. Rodin está fascinado por el salto y el vuelo que, transformando el aire en materia, permiten escapar a la gravedad terrestre.

## ARTES DEL MOVIMIENTO, ARTES DE LA VIDA

A finales del siglo XIX, las representaciones de danzas en el arte de la antigüedad son una fuente de inspiración común a numerosos bailarines y artistas como Rodin. Isadora Duncan desarrolla una teoría del movimiento natural a la que se adhiere Rodin. En las bailarinas camboyanas, el artista pretende plasmar en decenas de dibujos un «espacio de naturaleza hasta entonces desconocido». Rodin se interesa por el traje de los bailarines, que acompaña al movimiento y conserva una fugaz memoria visual, como en el *Mercurio drapeado*.

## «¿CÓMO HABLA EL CUERPO MUCHO MÁS LEJOS QUE LA MENTE!» AUGUSTE RODIN

La idea de que el cuerpo puede traducir pensamientos y sentimientos está en el centro de las transformaciones coreográficas de los años 1890. La danza es un lenguaje compuesto de gestos y actitudes, que se suceden para adoptar la forma de una línea en la que se detiene Rodin. Más allá de esta gramática gestual, el cuerpo posee el poder de evocar, mediante asociaciones de ideas, otras cosas que él mismo. La gracia de algunos ensamblajes de Rodin recuerda a los audaces portés que practican los bailarines, mientras que las anotaciones poéticas infundidas a algunos dibujos dan lugar a imágenes nuevas.

## EL CUERPO, UNA ARQUITECTURA VIVA

En 1914, Rodin escribe en *Las Catedrales de Francia* que «la catedral se construye como un cuerpo vivo» y pone de relieve una común estabilidad, basada en un equilibrio dinámico entre fuerzas contrarias. El atlante, cuyo cuerpo actúa como un muelle, algunas actitudes de los *Movimientos de danza* y la posición de los acróbatas que hacen el «puente» expresan ese punto de equilibrio hecho de tensiones opuestas. Dos o tres figuras ensambladas, cuerpos afrontados, evocan un principio similar al de la bóveda de cañón.



**Mouvement de danse C**  
terre cuite, 1911, S. 05830

**Mouvement de danse D**  
terre cuite, 1911, S. 00116

**Mouvement de danse F**  
terre cuite, 1911, S. 06362

© musée Rodin  
ph. H. Lewandowski

## EXPOSITION

7 avril 2018 -  
22 juillet 2018

### Commissariat général

Catherine Chevillot  
Directrice du musée Rodin  
Conservateur général du patrimoine

### Commissariat

Christine Lancelstremère  
Conservateur du patrimoine  
Chef du service de la conservation

### Scénographe

Loretta Gaitis

### Graphiste

Savannah Lemonnier

### Lumière

Abraxas Concepts

### Agence de presse

Heymann et Renoult  
associées

### Traductions

vers l'anglais  
Sally Laruelle Traductrice -  
musée Rodin

vers l'espagnol

Ester Habas Traductrice -  
musée Rodin

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Catalogue

192 pages, 35 €

### Audioguide en français

6 €, par le commissaire  
de l'exposition

### Visites guidées

en français et anglais

**Visites en famille** durant  
les vacances scolaires à 15 h

**Visites publics scolaires**  
(enseignants munis  
d'un pass éducation)

**Handicap et champ social**  
informations  
musee-rodin.fr

**Dimanche 13 mai**  
de 15 h à 17 h

Venez dessiner les  
danseuses du Ballet royal  
du Cambodge !

**Vendredi 25 mai**  
Journée d'étude

**Dimanche 3 juin**

de 14 h 30 à 17 h 30  
PX8, installation  
chorégraphique  
de Jordi Galí  
Cie Arrangement  
Provisoire, en partenariat  
avec La Briqueterie,  
Centre de développement  
chorégraphique national  
du Val-de-Marne  
(le spectateur sera libre  
d'aller et venir à son gré)

de 15 h à 17 h  
atelier de pratique pour  
tous

## MUSÉE RODIN

77 rue de Varenne  
75007 Paris  
du mardi au dimanche  
de 10h à 17h45  
dernière entrée à 17h15  
tout le programme  
musee-rodin.fr

Le musée Rodin  
remercie le Groupe CCR,  
mécène de la saison 2018



Couverture: Mouvement de danse D, 1911, Paris, musée Rodin, S. 00116. Conception graphique: Intégral Ruedi Baur Paris. Impression: Alliance Partenaires Graphiques.



RODIN  
AND DANCE  
RODIN Y  
LA DANZA

RODIN ET  
LA DANSE



# RODIN ET LA DANSE

Traduire la vie des corps, leur mouvement, leur énergie et leur expression est au cœur des recherches d'Auguste Rodin tout au long de sa carrière. Sur ce terrain fertile, prêt à s'enrichir de tout apport, la rencontre de l'artiste avec les danseurs et acrobates de son temps a fait éclore des œuvres singulières. Les ouvrages de sa bibliothèque, sa correspondance et les photographies qu'il possède témoignent de son goût, entre 1895 et 1913, pour toutes les formes de danse. Son travail montre son intérêt profond pour les innovations radicales de Loïe Fuller, Isadora Duncan ou de Nijinsky ainsi que pour les morphologies remarquables de Hanako, Alda Moreno ou des danseuses du ballet royal du Cambodge.

Sculpture et danse ont en commun le travail sur le corps, modelé pour créer des formes nouvelles, pour défier les lois de la gravité et parvenir à exprimer toutes les passions de l'âme. Dans les années 1890, des personnalités exceptionnelles sont les artisans d'une révolution chorégraphique dont les échos retentissent chez Rodin, qui s'intéresse à ces innovations mais aussi aux autres types de danses, populaires, folkloriques et asiatiques. Entre 1903 et 1912, l'artiste, alors au sommet de sa gloire, réalise un ensemble de sculptures et de dessins appelé *Mouvements de danse*, qui offre une véritable synthèse de ses recherches et de ses expérimentations sur la représentation du corps vivant.

## LA SÉRIE DES MOUVEMENTS DE DANSE

En 1903, Rodin rencontre Alda Moreno, une acrobate d'une souplesse extrême qui accepte durant deux années de réaliser des étirements pendant qu'il la dessine. Ces séances de travail reprennent entre 1910 et 1913. Elles font naître un ensemble de dessins et de statuettes d'une grande cohérence formelle: *les Mouvements de danse*. Sur le papier, l'artiste trouve l'attitude qu'il cherche puis décalque son motif pour le reproduire et ajouter de la couleur. Les sculptures sont toutes issues des trois moules dont les éléments sont combinés pour former une figure susceptible d'être présentée dans plusieurs sens.

## L'ÉNERGIE D'INVESTIR L'ESPACE

Rodin cherche à saisir au plus près la vérité et l'énergie du mouvement ainsi que la relation du corps avec l'espace qui l'environne. Dans ce registre, le travail avec des danseurs lui permet de découvrir des possibilités qui lui étaient alors inconnues et qui l'inspirent. Beaucoup d'œuvres montrent ainsi des figures ramassées sur elles-mêmes, comme celles dont le modèle est Alda Moreno, ou en train de se déplier en de lents mouvements verticaux comme les danseuses cambodgiennes. Rodin est fasciné par le saut et l'envol qui, transformant l'air en matière, permettent d'échapper à la gravité terrestre.

## ARTS DU MOUVEMENT, ARTS DE LA VIE

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les représentations de danses dans l'art de l'antiquité sont une source d'inspiration commune à de nombreux danseurs et à des artistes comme Rodin. Isadora Duncan développe une théorie du mouvement naturel à laquelle adhère Rodin. Chez les danseuses cambodgiennes, c'est un « coin de nature jusque-là inconnu » que l'artiste cherche à saisir dans des dizaines de dessins. Rodin s'intéresse aux costumes des danseurs qui accompagnent le mouvement et en garde une fugace mémoire visuelle comme dans le *Mercurie drapé*.

## « COMME LE CORPS PARLE PLUS LOIN QUE L'ESPRIT ! » AUGUSTE RODIN

L'idée que le corps peut traduire pensées et sentiments est au centre des transformations chorégraphiques des années 1890. La danse est un langage fait de gestes et d'attitudes qui s'enchaînent pour prendre la forme d'une ligne sur laquelle Rodin s'arrête. Au-delà de cette grammaire du geste, le corps possède le pouvoir d'évoquer, par associations d'idées, d'autres choses que lui-même. La grâce de certains assemblages de Rodin rappelle les portés audacieux que pratiquent les danseurs tandis que des annotations poétiques jetées sur certains dessins font naître des images nouvelles.

## LE CORPS, UNE ARCHITECTURE VIVANTE

En 1914, Rodin écrit dans *Les Cathédrales de France* que « la cathédrale est construite comme un corps vivant » et met en évidence une commune stabilité qui repose sur un équilibre dynamique entre des forces contraires. L'atlante dont le corps agit comme un ressort, certaines attitudes des *Mouvements de danse* et la position des acrobates qui font le « pont » expriment ce

point d'équilibre fait de tensions opposées. Deux ou trois figures assemblées, corps affrontés, évoquent un principe similaire à celui de la voûte en berceau.



**Bras de danseuse cambodgienne de face**  
crayon graphite, aquarelle sur papier vélin  
juillet 1906, D. 01632

**Danseuse cambodgienne de face**  
crayon graphite, aquarelle, gouache et rehaut de crayon gras sur papier vélin,  
juillet 1906, D. 04427

**Danse des Ombres**  
crayon graphite, estompe et gouache sur papier,  
vers 1883, D. 01944

© musée Rodin  
ph. J. de Calan

# RODIN AND DANCE

Throughout his career, Rodin focused much of his artistic research on how to convey the movement, energy and expressiveness of the human body. Of his many sources of inspiration, his encounters with the dancers and acrobats of his day were particularly fruitful and resulted in some outstanding works. His collection of photos, his correspondence and the books in his library reflect his interest in all forms of dance between 1895 and 1913. The art he produced testifies to his profound interest in the radical innovations introduced by dancers such as Loïe Fuller, Isadora Duncan and Nijinsky, and in the extraordinary physiques of dancers such as Hanako, Alda Moreno and the members of the Royal Ballet of Cambodia. Both sculptors and dancers work with the body, modeling it to create new forms, defy the laws of gravity and express the whole range of human passions. In the 1890s, certain key figures brought about a choreographic revolution that resonated with Rodin, whose interest encompassed these new dance forms and others, such as popular, traditional and Asian dances. Between 1903 and 1912, when the artist was at the peak of his fame, he created a series of small-scale sculptures and drawings called *Dance Movements*, which capture the essence of his research and experimentation on the representation of the living body.

## THE DANCE MOVEMENTS SERIES

In 1903, Rodin met an extraordinarily supple acrobat called Alda Moreno, who agreed to perform stretching exercises while he sketched her. These work sessions took place over a two-year period, then again between 1910 and 1913. They resulted in a series of drawings and figurines of great formal coherence called the *Dance Movements*. The artist captured the pose he was looking for on paper, then traced his drawings for reproduction, and added color. The sculptures were all made using three molds, combined to form figures that could be positioned in several different ways.

## THE ENERGETIC OCCUPATION OF SPACE

Rodin aimed to capture the reality and energy of movement as closely as possible, as well as the relationship between the body and the space around it. His work with dancers showed him new possibilities,

which became new sources of inspiration. Many of his works – such as those for which Alda Moreno was the model – depict figures in hunched positions, while others, such as the Cambodian dancers, are shown in the process of unfolding in slow, upward movements. Rodin was fascinated by the dancers' leaping and soaring which seemed to defy the gravity of the earth and draw substance from the air.

## ART OF MOVEMENT, ART OF LIFE

The many depictions of dance scenes in ancient art were a source of inspiration to many dancers, and also to artists such as Rodin. Isadora Duncan developed a theory of natural movement, to which Rodin adhered. In his dozens of drawings of the Cambodian dancers, he aimed to capture a “previously unknown aspect of nature.” Rodin was also interested in the dancers' costumes, which accentuated their movements; in *Mercury with Drapery*, for example, the fabric helped him capture a fleeting visual memory.

## “ THE BODY IS SO MUCH MORE EXPRESSIVE THAN THE MIND ! ” AUGUSTE RODIN

The choreographic innovations of the 1890s stemmed in large part from the notion that the body can express thoughts and feelings. The language of dance is composed of successive gestures and poses, forming a line pattern that Rodin strove to capture. In addition to this language of gesture, through the association of ideas the body has the power to suggest things other than itself. Some of the graceful assemblages that Rodin created recall the daring lifts performed by dancers, while the poetic comments he added to some of his drawings create new images in the viewer's mind.

## THE BODY : A LIVING ARCHITECTURE

In 1914, Rodin wrote in *The Cathedrals of France*, “the cathedral is constructed like a living body,” highlighting the fact that both bodies and buildings depend on a dynamic balance between opposing forces. This kind of dynamic balance is expressed by some of the postures in the *Dance Movements*, by the acrobats in the “bridge” position and by the figure of the Atlas whose body acts like a spring, while the assemblage of two or three figures facing each other evokes the principle of the barrel vault.



**Fils d'Ugolin**  
sans tête, plâtre, S. 3442

© musée Rodin  
ph. C Baraja

**Femme à demi assise sur un tertre**  
terre cuite, S. 6359

**Nijinsky**  
plâtre, 1912, S. 890

**Mercurie drapé**  
plâtre, S. 3697